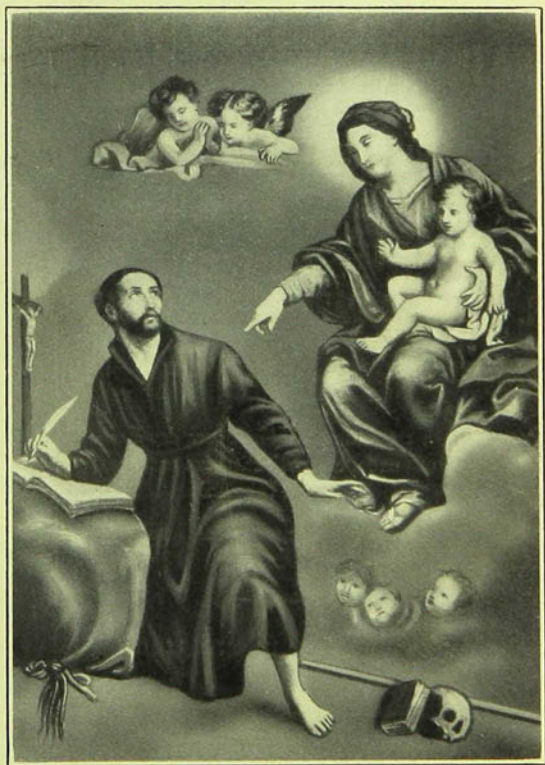


Les Exercices spirituels de saint Ignace



SAINT IGNACE DE LOYOLA A MANRÈSE

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTREAL



Vient de paraître

1622-1922

Les Exercices spirituels

DE

SAINT IGNACE DE LOYOLA

ORIGINE, BUT, MÉTHODE,
HISTOIRE

PAR LE

R. P. JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT, S. J.

HM
31
039
v.46
1923
Tout un chapitre est consacré à l'influence des *Exercices spirituels*
au Canada, en particulier aux premiers
temps de la colonie

Belle gravure de saint Ignace, hors texte

30 sous l'exemplaire, franco

S'ADRESSER A L'AUTEUR

VILLA MANRÈSE, 80, CHEMIN STE-FOY, QUÉBEC

Et chez les principaux libraires

Les Exercices spirituels de saint Ignace

ROME vient de publier deux documents touchant les Exercices spirituels de saint Ignace. L'un et l'autre sont de la main même de Pie XI. Le premier déclare leur auteur patron des œuvres de retraite, le second fait l'éloge de saint Ignace et de saint François Xavier à l'occasion du troisième centenaire de leur canonisation.

Les deux documents — et c'est le point surtout que nous voulons signaler — sont consacrés en grande partie aux Exercices spirituels. Ils en disent le merveilleuse efficacité pour le renouvellement de la vie chrétienne, les fruits admirables de sainteté qu'ils ont produits dans les âmes à toutes les époques, et combien à la nôtre, travaillée de tant de maux, insurgée en particulier contre les droits de Dieu, ils offrent un remède opportun.

Pratiqués au Canada dès les premiers temps de la colonie, négligés peut-être quelque peu dans la suite, les Exercices de saint Ignace connaissent depuis quelques années une vogue croissante. De nombreux laïques appartenant à toutes les classes de la société accourent maintenant chaque semaine vers les maisons où ils se donnent.

L'éloge autorisé qu'en fait Pie XI, ne pourra qu'affermir ce mouvement. Il décidera peut-être quelques hésitants. Il contribuera probablement à faire tomber certaines préventions auxquelles n'échappent pas d'excellents esprits. Il apportera certainement à tous ceux qui se dévouent à l'œuvre des retraites fermées un puissant réconfort.

Ces raisons nous ont paru motiver pleinement la publication de ces deux documents.

Constitution Apostolique

Déclarant saint Ignace de Loyola, Patron céleste des
Exercices Spirituels

PIE, Évêque

Serviteur des serviteurs de Dieu

POUR PERPÉTUELLE MÉMOIRE

DE tout temps, les Souverains Pontifes se sont particulièrement préoccupés des moyens capables de contribuer efficacement à la piété et à la perfection de la vie chrétienne; ils en ont fait hautement l'éloge, et se sont efforcés de les promouvoir par leurs pressantes exhortations. Or, parmi ces moyens, on doit revendiquer une place de choix à ceux que saint Ignace, mu par un instinct en quelque sorte divin, a introduits dans l'Église, et qui s'appellent les *Exercices spirituels*. Certes, il y a toujours eu, grâce au Dieu de miséricorde, des hommes qui, ayant pénétré à fond les choses célestes, ont su les proposer à la contemplation des fidèles; mais dans le petit livre qu'il a composé, alors qu'il ignorait encore complètement la littérature, et auquel il a lui-même donné le titre d'*Exercices spirituels*, Ignace a, le premier, enseigné une certaine méthode, une voie particulière pour faire les retraites spirituelles, apportant ainsi un secours merveilleux aux fidèles qui veulent se débarrasser du péché et conformer leur vie à l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Et telle a été l'efficacité de la méthode ignatienne que l'utilité souveraine de ces *Exercices* fût démontrée, comme l'a affirmé Notre Prédécesseur Léon XIII, d'illustre mémoire, « par une expérience trois fois séculaire... et par le témoignage des hommes qui, durant cette période, ont brillé d'un plus vif éclat, soit par la science de l'ascèse, soit par la sainteté des mœurs. » Pour ne rien dire de ces hommes si nombreux et si illustres par leur sainteté qui, dans la famille ignatienne elle-même, ont très ouvertement déclaré qu'ils avaient puisé à cette source tout le secret de leur perfection, il Nous plaît de signaler, dans le clergé séculier, ces deux flambeaux: saint François de Sales et saint Charles Borromée. François, en effet, désireux de se préparer, comme il faut, à sa consécration épiscopale, s'applique avec soin aux Exercices de saint Ignace, il s'en sert pour se faire un règlement de vie que désormais il observera toujours, conformément aux principes de la réformation de la vie renfermés dans le livre de saint Ignace. Quand à Charles Borromée, comme l'a montré Notre Prédécesseur Pie X, d'heureuse mémoire, et comme Nous-même, avant notre élévation au Souverain Pontificat, l'avons établi d'après les monuments de l'histoire, ayant expérimenté personnellement la puissance de ces Exercices par lesquels il s'était senti poussé vers une vie plus parfaite, il en vulgarisa l'usage parmi le clergé et le peuple. Parmi les saints, hommes et femmes, qui sont voués à la discipline religieuse, il suffit de nommer Thérèse, cette maîtresse de la plus haute contemplation, et Léonard de Port-Maurice, ce fils du Patriarche

Séraphique: il mettait à si haut prix le livre de saint Ignace que, dans la conquête des âmes, il reconnut avoir suivi de tout point sa méthode.

Aussi bien, à ce livre, qui, pour être petit par le volume, n'en est pas moins un « livre admirable », les Pontifes Romains ont-ils donné, dès sa première édition, leur approbation solennelle, l'appui de leurs louanges et la sanction de l'Autorité Apostolique. Depuis, ils n'ont cessé d'en recommander l'usage, soit en l'enrichissant des saintes indulgences, soit en l'honorant de nouveaux éloges.

C'est pourquoi Nous-même, persuadé que les maux de notre temps tirent principalement leur origine de ce fait que personne *ne réfléchit dans l'intime de son cœur*; convaincu que les Exercices spirituels pratiqués suivant la discipline de saint Ignace sont d'une très grande efficacité pour résoudre les difficultés très ardues que rencontre, à chaque instant, la société humaine: ayant constaté la réjouissante moisson de vertus qui, aujourd'hui comme autrefois, mûrit dans les saintes retraites, non seulement parmi les familles religieuses et les prêtres séculiers, mais parmi les laïcs et même, — fait digne de remarque surtout à notre époque — parmi les ouvriers, Nous souhaitons de tout cœur que ces Exercices se répandent de plus en plus, et que se multiplient et prospèrent ces maisons pieuses, où pendant un mois, huit jours, ou bien, si cela n'est pas possible, pendant une durée plus courte, on vient se retirer et se mettre, en quelque sorte, à l'école de la perfection chrétienne.

Ce souhait, notre amour pour le troupeau du Seigneur Nous pousse à l'adresser à Dieu. En

même temps, heureux de répondre aux désirs des Évêques de l'univers presque tout entier, désireux, en cette année où se célèbre la solennité du 300e anniversaire de la canonisation de saint Ignace et le 400e de la composition de son livre d'or, de donner au saint Patriarche un témoignage indubitable de notre gratitude; à l'exemple de nos Prédécesseurs qui ont assigné aux divers instituts divers Patrons protecteurs; après avoir pris l'avis de nos Vénérables Frères les E.E. Cardinaux préposés à la S. C. des Rites; usant de Notre autorité apostolique, Nous déclarons, constituons, proclamons saint Ignace de Loyola, patron céleste de tous les Exercices spirituels, et par conséquent, de tous les Instituts, Associations, réunions de tout genre, qui s'occupent de ceux qui vaquent aux Exercices spirituels.

Nous déclarons Nos précédentes Lettres être et rester fermes, valides et efficaces, produire et obtenir leur effet plein et entier, nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, l'an du Seigneur 1922, le 25 juillet, en la première année de Notre Pontificat.

A. Card. VICO, *Pr de la S. C. des Rites.*

O. Card. CAGIANO, *Chancelier.*

Raphael VIRILI, *Protonotaire apostolique.*

Léopold CAPITANI, *Subst.*

Lettre Apostolique

de S. S. le Pape PIE XI

Au R. P. Wladimir LEDOCHOWSKI, *Général de la Compagnie de Jésus, à l'occasion du troisième centenaire de la canonisation d'Ignace de Loyola et de François Xavier.*

PIE XI, Pape

CHER FILS, salut et bénédiction apostolique.

QUAND sur le seuil de notre pontificat nous méditations comment procurer à la sainte Église une situation intérieure plus favorable et d'utiles accroissements extérieurs, il est opportunément arrivé que le souvenir soit d'autres saints, soit d'Ignace de Loyola et de François Xavier, au troisième centenaire de leur canonisation s'est renouvelé d'une façon très solennelle. L'un, par un bienfait divin, a été donné comme auxiliaire à l'Église du Christ, au moment où elle inaugurait une nouvelle période de son existence, période de lutte et de dangers; l'autre, en répandant la lumière de l'Évangile avec zèle et intrépidité, se montra orné de tant et de si grands dons de l'Esprit-Saint, qu'il pouvait paraître l'héritier de la puissance et du zèle qui mirent hors de pair les Apôtres.

Or, les temps périlleux où Ignace vint en aide à l'Église n'ont point encore pris fin, car de cette racine ont surgi presque tous nos maux, et c'est aujourd'hui si jamais qu'à l'Évangile du Christ est ouverte *une porte large et manifeste* (I Cor. 16^o), à quoi surtout furent consacrés les labeurs de

Xavier. Il nous a donc paru bon, cher fils, non-seulement pour le bien de votre Société, mais pour le bien commun, de vous envoyer cette lettre d'éloges sur votre fondateur et le plus grand de ses fils; il est de très grande importance que par les institutions de l'un le nom chrétien devienne de plus en plus florissant et que sous les auspices de l'autre, sa propagation reprenne toute sa vigueur.

C'est le trait commun de tous ceux auxquels l'Église reconnaît le mérite de la sainteté d'exceller en tous genres de vertus, mais comme *l'étoile diffère en éclat* (1 Cor. 15⁴¹), les saints, grâce à leur prééminence en quelque vertu particulière, se distinguent entre eux par une admirable diversité. A contempler la vie d'Ignace, on est d'abord saisi d'admiration par sa magnanimité à poursuivre très avidement la plus grande gloire de Dieu. Ne se contentant point d'exercer lui-même les différentes fonctions du saint ministère et d'embrasser toutes les occupations de la bienfaisance chrétienne, en vue du salut des âmes, il s'associa des compagnons décidés et actifs, troupe très préparée pour étendre le règne de Dieu chez les chrétiens et les barbares. Mais si l'on examine les choses plus à fond, l'on découvrira facilement qu'il y eut chez Ignace un insigne esprit d'obéissance; ce fut comme la tâche propre à lui assignée par Dieu d'amener les hommes à professer avec plus d'ardeur cette vertu.

On connaît l'époque où vécut Ignace et tout autant les maux dont pendant cette période l'Église fut affligée. Le principal fut que, pour une large part, les hommes refusèrent à Dieu le service de l'obéissance. Les premiers à se dérober à cette servitude du devoir furent ceux qui, ramenant la règle

de la foi divine au jugement privé de chacun, répudièrent avec opiniâtreté l'autorité de l'Église catholique. Mais en dehors d'eux, il n'y en eut que trop, sinon ouvertement du moins en fait, qui paraissaient avoir rejeté la soumission au Christ Dieu et vivaient plutôt en païens qu'en chrétiens, comme si la renaissance de la civilisation et des lettres avait aussi fait revivre en partie l'ancienne superstition. On peut même affirmer que, si une licence effrénée de la pensée n'avait pas, comme un poison pestilentiel, largement infecté la société chrétienne, du corps de l'Église n'aurait pas jailli l'éruption de cette nouvelle hérésie. Non seulement chez les fidèles, mais dans le clergé lui-même, le respect des lois divines laissait presque complètement à désirer; poussés à la révolte par les novateurs, des peuples nombreux, où s'étaient relâchés les liens du devoir, s'arrachaient aux bras maternels de l'Église. Aussi était-ce le cri de tous les gens de bien, et leur supplication au divin fondateur de l'Église qu'il se souvint de ses promesses et, en des circonstances si pressantes, vint au secours de son Épouse.

Il vint en effet à son aide, quand il jugea l'heure propice, d'une façon tout-à-fait merveilleuse par la célébration du Concile de Trente. En outre, pour la consolation de l'Église, il suscita ces magnifiques modèles de toutes les vertus, un Charles Borromée, un Gaétan de Thiène, un Antoine Zaccaria, un Philippe Néri, une Thérèse et d'autres qui devaient, par leur propre vie, attester la pérennité de la sainteté dans l'Église catholique et réprimer par leurs paroles, leurs écrits et leurs exemples, l'impiété et la corruption des mœurs si répandues.

Leur œuvre à tous fut considérable et très utile, mais il fallait aller jusqu'à l'origine cachée des maux et l'enrayer dans ses profondes racines: ce fut la tâche à laquelle, avant tout, la divine Providence semble avoir destiné Ignace.

Son tempérament semblait admirablement fait aussi bien pour le commandement que pour l'obéissance. Dès l'enfance, il le fortifia par la discipline militaire. Avec cette trempe d'âme, fruit de la nature et de l'éducation, dès qu'éclairé par la lumière d'en-haut, il comprit qu'il était appelé à promouvoir la gloire de Dieu par le salut des âmes, merveilleux fut l'impétueux élan avec lequel il gagna le camp du Roi des cieux. Voulant préluder, selon l'usage, à l'entrée dans cette nouvelle milice, il veilla toute la nuit sous les armes, devant l'autel de la Vierge. Peu après, dans la retraite de Manrèse, il apprit de la Mère de Dieu elle-même, comment il devait combattre les combats du Seigneur. Ce fut comme de ses mains qu'il reçut ce code si parfait — c'est le nom qu'en toute vérité nous pouvons lui donner — dont tout bon soldat de Jésus-Christ doit se servir. Nous voulons parler des *Exercices spirituels* qui, selon la tradition, furent donnés du ciel à Ignace. Non qu'il ne faille estimer les autres exercices de ce genre, en usage ailleurs, mais en ceux qui sont organisés selon la méthode ignatienne tout est disposé avec tant de sagesse, tout est en si étroite coordination que, si l'on n'oppose point de résistance à la grâce divine, ils renouvellent l'homme jusque dans son fond et le rendent pleinement soumis à la divine autorité. S'étant ainsi préparé lui-même à l'action, Ignace de la même manière prit soin de former ses compagnons, désireux que par leur obéissance à Dieu et au Vicaire de Dieu,

le Souverain Pontife, ils servissent d'exemple et fissent resplendir cette vertu comme la note caractéristique de leur société. Il décida que les siens prendraient l'habitude d'user surtout de ces exercices pour alimenter la ferveur de l'esprit et les munir pour tous les temps de cet instrument qui leur servirait à ramener à l'Église les volontés hostiles des hommes, et à les replacer sous le pouvoir du Christ. L'histoire l'atteste en effet, et les ennemis de l'Église eux-mêmes en tombent d'accord, l'univers catholique, défendu fort opportunément par le secours d'Ignace, se reprit vite à respirer. Il n'est point aisé de rappeler les nombreuses et grandes œuvres de toute sorte que la Compagnie de Jésus, sous l'inspiration et la direction de saint Ignace, accomplit pour la gloire de Dieu. On voit ces infatigables compagnons, rabattre victorieusement la résistance des hérétiques, travailler surtout à la correction des mœurs corrompues, conduire un nombre considérable d'âmes jusqu'au sommet de la perfection chrétienne. Ils s'appliquent nombreux à former la jeunesse à la piété, à lui donner l'instruction, avec l'espoir de préparer des générations vraiment chrétiennes. En même temps la conversion des infidèles est l'objet de leurs travaux insignes, par qui le règne de Jésus-Christ gagne de nouveaux accroissements.

Très volontiers, nous touchons ces points dans notre lettre. Ils sont une preuve de la divine bonté à l'égard de l'Église, mais aussi cela semble être d'une grande opportunité pour cette époque malheureuse où nous avons été élevé sur le Siège apostolique. Si les maux dont souffre aujourd'hui le genre humain sont ramenés à leur plus lointaine

origine, il faudra bien dire qu'ils proviennent tous de cette défection envers l'autorité de l'Église qu'introduisent les novateurs. Après s'être développée beaucoup au dix-huitième siècle, dans cette perturbation universelle où, avec tant d'arrogance, furent affirmés les droits de l'homme, elle est poussée maintenant à ses dernières conséquences. Nous voyons exalter outre mesure le pouvoir de la raison humaine, tout ce qui dépasse les forces et l'intelligence de l'homme, ou est situé hors du domaine de la nature, est méprisé et rejeté. Ce rejet du principe et de la source de tout pouvoir qui est Dieu, a pour conséquence naturelle, à l'égard de tout pouvoir humain, l'absence de respect pour son nom et son autorité. Ni dans la vie publique, ni dans la vie privée, on ne tient aucun compte des droits sacrés de Dieu même. Le mépris pour la divine autorité de l'Église entraîne bien vite l'ébranlement et la chute de l'autorité civile, puisque, avec l'accroissement d'audace et de folie des passions, les lois de la communauté humaine sont impunément perverties.

Or, à cette situation si affreuse et si désespérée de la société humaine, on ne peut, — et la nécessité en est sentie par tous les gens de bien — apporter un remède opportun si on ne rétablit partout la soumission à l'égard de Dieu et l'obéissance à sa volonté. Dans les innombrables vicissitudes des temps et des évènements, le premier et le principal devoir pour les hommes reste celui de la soumission et de l'obéissance au souverain créateur, conservateur et arbitre de toutes choses. Chaque fois que ce devoir est oublié, il y faut un prompt repentir si l'on veut rétablir dans ses fondements l'ordre troublé et se délivrer de la fange de toutes les misères

dont on est accablé. Là, d'ailleurs, est contenu tout l'ensemble de la vie chrétienne. C'est ce que paraît vouloir dire l'apôtre Paul, quand il résume la vie même du divin Réparateur des hommes en ce peu de mots admirables: *Il s'est humilié, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix. Comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été constitués pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul beaucoup seront constitués justes.* (Phil. 2^s, et Rom. 5⁹).

A ce retour des hommes vers l'obéissance, les Exercices spirituels aident merveilleusement car, surtout s'ils sont faits selon la méthode ignatienne, ils invitent d'une façon très assurée à la parfaite soumission à la loi divine, appuyée sur les éternels principes de la nature et de la foi. C'est pourquoi souhaitant que leur usage s'étende plus largement tous les jours, nous-même, suivant l'exemple d'un grand nombre de nos prédécesseurs, non seulement par notre Constitution apostolique *Summorum Pontificum*, nous les avons de nouveau recommandés aux fidèles, mais encore nous avons déclaré saint Ignace de Loyola, patron céleste de tous les Exercices spirituels. Bien qu'en effet, nous l'avons déjà dit, il ne manque pas d'autres méthodes de faire les Exercices, il est certain cependant que celle d'Ignace y excelle et que, surtout à cause de l'espoir plus assuré qu'elle donne d'avantages solides et durables, elle est l'objet d'une plus large approbation du Siège apostolique. Cet instrument de sainteté, si la plupart des fidèles l'emploient avec diligence, nous donne la confiance que bientôt, la passion d'une liberté intempérante réfrénée et la notion comme l'accomplissement du devoir rétablis, la société humaine pourra enfin jouir du bienfait de la paix.

Ce qui vient d'être rappelé concerne proprement l'intérêt divin et domestique du christianisme. C'est l'accroissement extérieur que visent les brèves indications sur François Xavier, bien qu'elles aient avec la méthode ignatienne que nous venons de louer, le rapport le plus étroit. Xavier était tout adonné aux vanités de la gloire humaine quand Ignace le rencontra. Par sa discipline, il le transforma au point d'en faire très vite pour l'Extrême Orient, un vaillant héraut de l'Évangile et par suite un apôtre. Cette merveilleuse transformation doit très justement être attribuée à la vertu des Exercices. Si plus d'une fois il a parcouru d'immenses étendues sur terre et sur mer, si le premier, il a porté le nom du Christ au Japon, qu'on appellerait avec raison l'île des martyrs, s'il a effronté de grands périls et accompli d'incroyables travaux, s'il a plongé dans l'eau claire du baptême des multitudes innombrables, si en outre il a accompli des prodiges infinis en tout genre, c'est au père de son âme, comme il l'appelait, à Ignace, qu'après Dieu François dans ses lettres s'en reconnaissait redevable, Ignace qui dans la retraite spirituelle des Exercices l'avait imbu à fond de la connaissance et de l'amour du Christ. Il nous faut exalter ici la bonté et la sagesse de la divine Providence. Au moment où l'Église était violemment angoissée à l'intérieur et à l'extérieur et subissait d'énormes pertes parmi les peuples, elle lui a donné par le seul moyen des Exercices, un double soutien de très grande opportunité: celui qui restaurerait la discipline domestique et celui qui amenant à la foi du Christ les nations étrangères, réparerait les pertes mêmes de l'Église. Le premier, après un long intervalle, il

parut renouveler l'exemple des apôtres, car dans les nombreuses nations barbares qu'il avait cultivées avec beaucoup de fatigues et par ses admirables vertus excitées à la piété, il établit le christianisme d'une façon éclatante et ouvrit à nos missionnaires de vastes régions jusqu'alors fermées à toute intervention chrétienne. Xavier, comme il convenait, laissa l'héritage de son esprit d'abord à ses compagnons, et nous savons qu'ils n'ont jamais jusqu'ici dégénéré de sa vertu et ont toujours soigneusement cultivé cet héritage, mais le souvenir de François Xavier a été pour les autres hérauts de l'Évangile aussi une incessante exhortation, si bien que, par un solennel décret de ce Siège Apostolique, il a été proclamé patron de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Notre époque a encore avec celle de Xavier cette ressemblance que la foi des aïeux, repoussée avec superbe et dédain par beaucoup de nos contemporains paraît vouloir aussi émigrer chez les autres nations qui l'appellent avec ardeur. Les lettres des missionnaires nous font souvent comprendre comment, dans les régions reculées de l'Afrique et de l'Asie, la moisson évangélique est déjà blanchissante, qui réparera les pertes subies par l'Église en Europe. En outre, plus activement qu'autrefois, les fidèles s'intéressent à favoriser la propagation de l'Évangile. Ce zèle suscité certainement par la grâce divine, nous souhaitons vivement le voir partout s'enflammer à l'exemple et par le patronage de Xavier, pour que, répondant aux supplications, le Seigneur envoie des ouvriers à la moisson et que tout bon chrétien les aide de ses prières et ne leur refuse pas ses ressources.

En conséquence, chers fils, qui appartenez à la Compagnie de Jésus, nous vous exhortons tous, en rappelant le souvenir solennel de votre Fondateur et de votre frère aîné, à continuer, par de nouveaux services rendus à l'Église, de développer sans cesse, à leur exemple, votre Institut, à plusieurs reprises excellemment loué par le Saint-Siège. Nous désirons que vous retiriez surtout un double fruit de cette solennité. D'abord de vous efforcer de tirer profit chaque jour davantage des *Exercices spirituels* pour votre utilité propre et celle d'autrui. Nous savons que sur ce sujet, vous avez commencé très heureusement, au profit des ouvriers, à travailler avec une application particulière. Il est souhaitable que vous travailliez avec le même succès pour les autres classes de la société. L'autre point concerne la diffusion des missions catholiques. Nous n'ignorons pas votre diligence en cette matière et votre activité tout à fait remarquable, car nous savons qu'il y en a deux mille parmi vous qui, distribués dans quarante missions environ, vivent parmi les infidèles. Cependant nous prions Dieu instamment qu'il aiguise en vous toujours davantage et développe ce zèle éclatant.

Pour que tout cela tourne à la plus grande gloire de Dieu, au profit de la sainte Église, au salut des âmes, comme gage des divins bienfaits et témoignage de notre paternelle bienveillance, nous vous accordons la bénédiction apostolique à vous, cher fils, et à tous ceux qui, sous votre généralat, appartiennent à la Compagnie de Jésus.

Donné à Romé, près Saint-Pierre, le 3 décembre, en la fête de saint François Xavier, en l'an 1922, premier de notre Pontificat.

Maisons de retraites fermées

où se donnent régulièrement les Exercices
spirituels de saint Ignace

Pour hommes et jeunes gens

VILLA SAINT-MARTIN

Abord-à-Plouffe, près Montréal

VILLA MANRÈSE

80, Chemin Ste-Foy, Québec

VILLA LA BROQUERIE

Boucherville, Qué.

MAISON SAINT-JOSEPH (retraites privées)

Sault-au-Récollet, Montréal

PRESBYTÈRE N.-D. DU CHEMIN (retraites privées)

83, Chemin Ste-Foy, Québec

Pour dames et jeunes filles

COUVENT DE MARIE-RÉPARATRICE

1025 ouest, Ave Mont-Royal, Montréal

VILLA SAINT-JOSEPH

1040, Ave de Lorimier, Montréal

VILLA SAINT-PAUL

4, rue Simard, Québec

L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> | Sir Lomer GOUIN |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> | MM. TELLIER et LANGLOIS |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> | Mgr. PAQUET |
| 4. <i>Le bon Journal</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| *5. <i>La Fête du Sacré-Cœur</i> | R. P. MARION, O. P. |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> | C.-J. MAGNAN |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> | B. P. |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | Omer HÉROUX |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. DUGRÉ, S. J. |
| 13. <i>Le Cinéma corrompeur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 16. <i>Appel aux ouvriers</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | Georges HOGUE |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | BEHOIT XV |
| 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i> | R. P. DUGRÉ, S. J. |
| 24. <i>La Formation des Élites</i> | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> | Général de CASTELNAU |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> | P. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> | XXX |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i> | Une RELIGIEUSE |
| 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | XXX |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie</i> | |
| pour jeunes gens | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| pour jeunes filles | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> .. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> | Une RELIGIEUSE |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> | Abbé Clovis RONDEAU |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> | R. P. DELAPORTE, S. J. |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions étrangères</i> | Abbé Clovis RONDEAU |
| 44. <i>Le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort</i> | |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| | S. S. PIE XI |

*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8 et 9 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent, \$50.00 le mille
 port en plus. Condition d'abonnement: \$1.00
 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'Action paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal

Tél. ★St-Louis 7327